

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Première réunion publique du Collectif Touche Pas à Ma Forêt – Pour le Climat à Oloron Sainte Marie

Collectif Touche Pas à Ma Forêt - Pour Le Climat
15/02/2024

Support conférence de presse pour réunion publique le 1er mars 2024 à Oloron Villa Bourdeu à 20 h

Première réunion publique du collectif TPMF-PLC à Oloron Sainte Marie :

Un collectif comptant désormais 44 associations, des syndicats et d'autres organisations sensibles aux problèmes environnementaux, de tout le grand Sud-Ouest, s'est constitué fin octobre pour lutter contre le projet E-CHO d'Elyse Energy de produire des biocarburants à Lacq en utilisant de la biomasse forestière. Ce collectif a participé activement à la concertation publique d'Elyse, qui s'est terminée le 17 janvier, mais, comme nombre de citoyens présents aux réunions, n'a pas obtenu de réponses satisfaisantes concernant l'impact du projet. Il s'avère pourtant que celui-ci aura des conséquences désastreuses pour l'environnement et pour la santé des habitants.

C'est pourquoi le collectif organise à présent une série de réunions publiques, afin d'informer les citoyens et les élus de nos territoires sur ces conséquences. La toute première aura lieu à Oloron Sainte Marie, le vendredi 1er mars 2024 à la Villa Bourdeu à 20 heures, car ici à Oloron, les inquiétudes sont vives. La pétition du collectif - USINE E-CHO, NON MERCI - a déjà recueilli plus de 2700 signatures, avec nombre de pétitionnaires habitant Oloron. « Je signe parce que je suis scandalisée par cette recherche incessante de moyens faussement verts pour ne surtout pas avoir à limiter voire diminuer drastiquement les déplacements, » commente l'une d'entre elles.

« Détruire des forêts pour alimenter les avions est juste aberrant, » écrit un autre habitant d'Oloron, car ici les associations locales ont réussi à sauver la forêt de Bager, pour la voir à présent de nouveau menacée. En effet, le complexe industriel qu'Elyse souhaite construire à partir de début 2025 à Lacq produirait 75 000 t/an de kérosène pour le transport aérien (à peine 1% de la consommation annuelle de la flotte française) et 200 000 t/an de méthanol pour le transport maritime, en consommant 500 000 t/an de biomasse forestière (300 000 T sèche). Ce sont 10000 ha de forêt qui seraient abattus tous les ans et les forêts les plus proches du site seraient probablement les premières touchées.

Le projet E-CHO et ses conséquences désastreuses en Haut Béarn et au-delà :

Jean-Claude Dutter, président de l'Association pour la Conservation du Cadre de vie d'Oloron et du Bager (ACCOB), qui avec d'autres, a réussi à faire périliter le projet de Méga-scierie « Florian » à Lannemezan, est très inquiet : « Ce projet est bien pire que le projet Florian qui concernait la méga-scierie qui aurait détruit les forêts Pyrénéennes. Les forêts n'auraient pas résisté à une telle demande de coupes selon les spécialistes, soit 500 000 tonnes tous les ans. Comment Elyse ose proposer un projet de même taille alors qu'il a été abandonné à Lannemezan sous la pression de la population qui s'est révoltée ? »

Pour transporter tout ce bois, ce sont environ 15 000 camions qui circuleront tous les ans sur les routes de la région, le Haut Béarn étant, en toute probabilité, lourdement impacté par ce trafic. Selon les ingénieurs du Shift Project de Pau, le projet conduirait à une augmentation des émissions de GES du secteur des transports de l'ordre de 0,2%, alors que qu'il faudrait une baisse de 5% par an d'ici 2050 pour atteindre les objectifs nationaux. Sans parler de l'augmentation des autres polluants dans l'eau et dans l'air ! On commence à découvrir l'effet de la pollution générée par Lacq sur la santé de la population, notamment les pathologies respiratoires et cardiovasculaires qu'elle engendre. Une étude participative auprès des habitants de Santé Publique France est en cours.

Enfin, comme le souligne un autre habitant d'Oloron: « Ce projet est une aberration écologique, tant sur le plan de la gestion de l'eau que de celle des forêts. » En effet, à l'heure où l'on demande aux particuliers et aux autres industries de restreindre leur consommation d'eau (le plan de sobriété nationale prévoit une réduction de 10% des prélèvements d'ici 2030), ce complexe industriel prévoit de prélever 7 millions de m³ par an dans le Gave de Pau (soit la consommation annuelle d'une ville de la taille de Pau). L'électrolyseur d'une puissance de 520 MW serait un des plus puissants au monde, sans qu'un retour d'expérience sur des unités de puissances inférieures ait été acquis. La consommation d'eau risque donc d'être bien supérieure à celle annoncée (sans parler de la consommation d'électricité !). Or, selon le rapport transfrontalier PIRAGUA du Conseil Supérieur de la Recherche Scientifique, les rivières des Pyrénées auront des débits annuels de plus en plus faibles, jusqu'à -15% d'ici 2040. Les eaux rejetées par les usines d'E-CHO pourraient, elles, atteindre des températures jusqu'à 30°C ce qui anéantirait les populations de truites, saumons, en fait toute la biodiversité aquatique.

Le risque d'un assèchement du gave en période estivale avec, à la clé, une répétition d'épisodes de prolifération d'algues toxiques comme celui de l'été dernier, est grand. Les conséquences économiques de la destruction de l'environnement dans un territoire où tant d'emplois dépendent du tourisme pourraient être catastrophiques, comme le résume un autre habitant d'Oloron : « Un tel projet, aussi dévastateur est un contre sens, juste un puits à euros pour le porteur de projet et un gouffre pour le climat. »

Le collectif Touche Pas à Ma Forêt - Pour Le Climat :

En effet, en abattant des arbres dans les forêts de tout le Sud-Ouest de la France et jusqu'au pourtour de la Méditerranée, à un rythme incompatible avec leur renouvellement, on détruit leur capacité de capter le CO₂. Alors que le projet E-CHO se veut « bas carbone », il conduirait en réalité à une augmentation des gaz à effet de serre dans l'atmosphère, tout en détruisant la biodiversité des forêts et des rivières.

Le collectif Touche Pas à Ma Forêt – Pour le Climat est donc en train d'organiser des réunions publiques dans les villes et villages où les structures inscrites, voire des citoyens.nes, souhaitent informer et impliquer la population, en suivant l'exemple des luttes couronnées de succès contre la Méga-scierie « Florian » à Lannemezan ou la LGV Nord Landes et Marsan. Des membres du collectif apporteront leur aide pour mener à bien ces réunions ouvertes à tout.es, y compris des sympathisants.tes.

Contact interviews : Jean-Claude Dutter (ACCOB), Peppino Terpolilli (TPMF Pyrénées)

Contact presse : tpmf.climat.presse@gmail.com

Pétition : https://www.petitionenligne.net/usine_e-cho_non_merci

Plus de détails sur le site du collectif : <https://www.toucheapasamaforet.eu>

Facebook: [Cliquer ICI](#)

Twitter: https://twitter.com/TPMF_climat

La liste des associations membres:

Association A.R.B.R.E.S, Association pour la Conservation du Cadre de vie d'Oloron et du Bager (ACCOB), Aiherra Bizirik, Ainhoa beti, Association pour la Protection de la Qualité de Vie en Béarn des Gaves (APQV), Association 5 cantons Barre d'Anglet, Association Arcangues-Bassussarry, Association de Défense des Milieux Aquatiques, Association Hazketa 2010, Association Su Aski, ATTAC 64, ATTAC Béarn, ATTAC Pays Basque, Au pied des arbres, Bassussary Notre Environnement, Bénesse Environnement, Bien Vivre à Brindos, Bizi !, BLE – Biharko Lurraren Elkartea, Collectif Barthes-Tarnos, Collectif des Associations de Défense de l'Environnement Pays basque Sud des Landes (CADE), Collectif URAMAP, Forêts préservées, GNSA-64, GNSA-Capbreton, GNSA-France, GNSA-Pau-Pyrénées, la Confédération paysanne, les Amis de la Terre des Landes, l'Étincelle2.0 Bayonne, Liken Arboretoom, LPO Occitanie, Lurzaindia, Mouguerre Cadre de Vie, Nivelle-Bidassoa Urrugne, Non LGV Nord Landes et Marsan, petites singularités, Protection Arbres et Faune (PAF), Pyrénées re-belles, Réseau Ostia, SÉPANSO-64, SÉPANSO-Pays Basque, SOS Forêt Pyrénées, Syndicat ELB, Touche Pas à Ma Forêt - Pyrénées, Ustarritz Défense de l'Environnement, Villefranque Cadre de Vie.